

Des migrants afghans logés à 1 € le mètre carré dans un EHPAD...

écrit par Maxime | 27 avril 2024





Des réfugiés logés dans un EHPAD de 1981 qui ne serait plus adapté et nécessiterait 2 millions d'euros de travaux...

Est-ce un EHPAD, ou Versailles ?

Une construction de 1981, ce n'est quand même pas si vieux. Qu'il y ait eu deux pannes de chauffage dans l'hiver impliquerait de changer la chaudière... cela coûte vraiment deux millions d'euros, une chaudière ?

Ou bien ces « réfugiés » d'Afghanistan (qui fuient quoi ? le régime qu'ils devraient combattre ?) ont dégradé les lieux, faute par exemple d'aérer suffisamment, ou pour être logés dans une construction neuve dernier cri, tant qu'à faire ?

Le bailleur social qui loue normalement à 5 euros le mètre carré fait un tarif de 1 euro pour ces messieurs afghans. Cet organisme est largement subventionné par le département...

Des migrants qui considèrent que l'EHPAD n'est pas à leur goût et ont obtenu d'être relogés.

Bien entendu, ce ne sont pas eux qui ont conclu un bail avec

le bailleur social mais une association « Audacia » dont les dons sont déductibles fiscalement : « Le 22 février 2012, la Direction Générale des Finances Publiques a accordé à Audacia la reconnaissance d'Intérêt Général. Nous sommes donc habilités à recevoir des dons et à délivrer des reçus fiscaux auprès des donateurs, permettant d'obtenir des réductions d'impôts jusqu'à 75 % ».

<https://www.audacia-asso.fr/faire-un-don/>

Dons déductibles à hauteur des 3/4 de la somme, bailleur social gavé de subventions... voilà comment on loge à moindre frais des Afghans qui n'ont rien à faire en France...

La petite centaine de demandeurs d'asile hébergés dans l'ancien Ehpad de Ruffec doivent être relogés. Les bâtiments ne sont plus adaptés et les travaux coûteraient trop cher.

Les demandeurs d'asile hébergés à Ruffec vont devoir quitter les lieux. Ils sont aujourd'hui une petite centaine à vivre dans cet ancien Ehpad construit en 1981 et que le bailleur social Logélia loue à l'association poitevine Audacia depuis 2019. Des locaux qui ne sont plus adaptés. Certains réfugiés évoquent des problèmes électriques, l'absence de chauffage et un bâtiment en mauvais état.

Des travaux trop importants

« C'est nous qui avons demandé le relogement. Il n'y a pas de problème de structure. Il y a eu du chauffage cet hiver, en dehors de deux pannes », coupe Olivier Pucek, directeur général de Logélia. « Ce bâtiment était prévu pour accueillir des personnes âgées. Les chambres sont petites, dotées d'une plaque de cuisine, qui n'est pas faite pour être utilisée plusieurs fois par jour. » Or, dans ces chambres vivent parfois deux ou trois personnes. Pour rappel, ce centre, comme celui de Confolens, était destiné à un accompagnement provisoire. Du provisoire qui a duré.

Depuis deux ans, Logélia et Audacia travaillaient donc à imaginer un projet de réhabilitation. « Mais nous sommes arrivés à un constat d'échec il y a deux mois », poursuit le directeur de Logélia. **En fait, les travaux nécessaires sont très importants, "de l'ordre de 4 à 5 millions d'euros"**, évalue Olivier Pucek et Audacia ne dispose pas de moyens suffisants pour assumer un loyer qui permettrait d'équilibrer l'investissement engagé. Le loyer payé par Audacia dépasse à peine 1€ du mètre carré contre 5€ pour du logement social. Le bailleur n'a toutefois pas abandonné l'idée d'une réhabilitation mais réfléchit, avec la Ville de Ruffec, à une autre affectation du bâtiment qui pourrait prendre la forme de logements sociaux voire d'une démolition. Rien n'est encore acté.

En parallèle, la sous-préfète de Confolens, qui n'a pas renoncé à voir ce centre garder sa fonction initiale, cherche des fonds, deux millions d'euros, pour envisager des travaux importants.

Une seconde réunion est prévue mi-mai avec l'ensemble des parties prenantes. Mais pour Logélia, le temps presse. « On ne peut plus attendre, la situation est mauvaise pour tout le monde. Je ne veux plus qu'on garde des migrants dans ces conditions », insiste Olivier Pucek.

Désormais s'engage donc le processus de relogement des demandeurs d'asile pour lequel Audacia a sollicité Logélia, qui se laisse entre douze et 18 mois pour trouver une solution. Une gageure en pleine crise du logement et alors que les listes d'attente sont déjà longues. « Ce n'est pas simple. **Nous allons proposer des hébergements à la campagne, à Lésignac-Durand ou Chabanais par exemple, du logement diffus mais qui n'est peut-être pas aussi bien adapté au suivi de ces personnes.** » **Les réfugiés pourront aussi être accueillis dans les Deux-Sèvres et la Vienne** ».

<https://www.charentelibre.fr/charente/ruffec/les-refugies-de-ruffec-vont-devoir-etre-reloges-les-batiments-ne-sont-plus-adaptes-19469259.php>